

L'ORAGE DE 1674

L'historien Maetens a relevé le terrible orage qui dévasta la région d'Enghien le 1^{er} août 1674, de 5 heures et demie de l'après-midi à six heures (1).

Le clocher de l'église de Petit-Enghien est emporté, de même la toiture de la porte d'Hérinnes et le moulin d'Hérinnes ; celui de la Dodane est endommagé ainsi que diverses maisons. Un jeune enghiennois, au coin de la rue d'Hérinnes et du Sac, trouve la mort sous un pan de mur. Un autre s'y casse la jambe.

Voici en quels termes le greffier d'Enghien Thienpont en écrit au chanoine Munoz, intendant de la Maison d'Arenberg.

« Monsieur,

« Après mes très humbles respects, j'ay cru estre de mon devoir d'adviser Vostre Révérence. Ces desordres icy survenues le jour d'hier après midy par la foudre du ciel quy at icy gasté tous les grains généralement estantes droictes quy sont toutes brisées par les grelles. La plus part des granges tombées mesme dans la ville. Il y at aussi grand domaige, des parties des maisons tombées dont il y at un garçon de XV ans demorés soubz une muraille et un autre une jambe rompue. Il y at une grande partie de la porte d'Hérinnes aussy tombée. Le moulin à huille près de la justice hors la porte d'Herrinnes est tombée et à celluy sur les rampars la ceppe est emportée. Les mosniers me sont venu trouver s'adviser de faire le rapport, dont le porteur de ceste en est l'un. Les sergents des bois sont aussy venu faire leur rapport qu'il y at un très grand domaige faict dans les bois par l'abat des arbres tant chesnes, fresnes que blan bois comme sur les chemins; l'on attendra icy Monsieur des Fossetz pour venir faire la visite comme aussy aux grains. Sy Vostres Révérence la trouve ainsy à propos, je prévoy qu'il n'y aurat à recevoir quelque chose ceste année.

«

«

« P. S. Nous ne trouverons point de verrriers assez pour refaire les vitres (2).

Y. D.

(1) Y. DELANNOY, *Détails relatifs à l'histoire d'Enghien*, A. C. A. E., t. XII, p. 12.

(2) A. A. C. E., Correspondance Munoz, lettre du 2 août 1674.